
TEL UN MESSAGE

Prenez le temps d'aimer, dans la splendeur d'un soir
La côte bleissante ourlée de rochers noirs
A l'heure où le soleil, à l'océan s'unit
Entendez le reflux appelant un Ami.

Admirez, voulez-vous, ces effets de miroirs
Ces étoiles d'argent éclatantes d'espoir
Sous ce manteau de ciel emporté par la nuit
Ecoutez dans le vent ce message d'Ami.

Contemplez la nature, exaltez son pouvoir
Ayez une pensée pour un simple au-revoir
Observez cette fleur au calice endormi
Et tissez en chemin autant de liens amis.

Vous qui chantez un air d'autrefois dans le soir
Sous la brise de mer, près de ce reposoir
Entonnez le refrain en un écho transmis
Et le cœur généreux parlera en Ami.

Vous dont les yeux parfois me fixent sans me voir
Dans une attitude paraissant émouvoir
Exprimant au visage un sourire promis
Recevez près de moi la chaleur de l'Ami.

Vous qui concevez bien l'intérêt du savoir
Tout le prix d'un bonheur, la portée du devoir
Sur la foi du serment et de l'espoir permis
Au fond de mon âme, vous serez mon Ami.

MADAME LA VIE

Je dis en secret, madame la Vie
Après vous avoir si longtemps servie
Combien j'apprécie, oh ! pauvre de moi
D'être à vos côtés, toujours en émoi.

Depuis ce grand jour, madame la Vie
Où, par un clin d'œil, je vous ai suivie
Votre volonté se veut une loi
Une dépendance, un acte de foi.

Par votre désir, madame la Vie
Je dis toujours oui, partout à l'envi
Mon imaginaire est votre bon droit
Tel un compliment fait à votre endroit.

Je suis un jouet, madame la Vie
Un flanc enchaîné autant qu'asservi
Un modeste objet doté d'une voix
Fait de chair, de sang, sujet à renvoi.

Mon jardin caché, madame la Vie
Cultive un espoir, jamais assouvi.
Vous soufflez pourtant le chaud et le froid
Mais en votre sein, vous me voyez roi.

Je chante avec vous, madame la Vie
Avec votre accord, j'ai souvent envie
De dire haut et fort ce que je vous dois
En louant l'amour, en croisant les doigts.

Parfois je m'émeus, madame la Vie
De votre bonté pour moi, si ravi
Pendant qu'alentour, sous d'immenses croix
L'œuvre des méchants grandit et s'accroît.

Soyez moins pressée, madame la Vie
Sachez qu'avec vous, j'aime ce qui vit.
Mais l'aile du temps décrète l'envoi
Le terme n'est point celui qu'on prévoit.

Face à vos humeurs, madame la Vie
Seule ma mémoire aura la survie
Vos appels seront tous de bon aloi
Avant de dicter votre unique loi.

Un jour, je le sais, madame la Vie
Vous dénoncerez le traité de vie.
Que serait, de grâce, un humble pourvoi
Puisque, près de vous, il n'est d'autre voie ?